
Le Museum régional des Sciences naturelles de Mons & son Award du Développement Durable par Bertrand Pasture

Une transformation profonde du musée : mission, vision et reconnaissance

1. Un musée historique en mutation

Fondé en 1839, le Muséum Régional des Sciences Naturelles de Mons est l'un des plus anciens musées de Belgique. Conçu comme un « cabinet de curiosités », il fonctionnait essentiellement autour d'enjeux scientifiques de conservation et de classification des collections.

Face à l'évolution des publics et attentes sociétales, le musée a engagé une réflexion stratégique sur ses missions afin de devenir :

- Un lieu d'éducation et de sensibilisation aux sciences naturelles
- Un espace d'engagement autour de l'environnement et de la biodiversité
- Un acteur du développement durable
- Un lieu d'échange avec la communauté locale

Cette transition implique une refonte complète de la scénographie et du positionnement institutionnel.

2. Intégration du développement durable à tous les niveaux

La durabilité est abordée comme un fil conducteur transversal intégrée dans :

- Les marchés publics (clauses environnementales et sociales)
- Le choix des fournisseurs (priorité aux acteurs locaux et aux entreprises de travail adapté)
- La scénographie (réemploi de mobilier, matériaux durables)
- Les animations pédagogiques
- La gestion des déchets
- L'accueil de publics diversifiés

Le musée souhaite également amener la réflexion pédagogique en repositionnant la relation homme-nature dans un écosystème global, en rappelant que l'humain est classé parmi les animaux.

3. Une reconnaissance institutionnelle

En 2025, le musée a été nommé et récompensé lors des Awards du développement durable du Service public de Wallonie. Cette distinction reconnaît :

- L'intégration de critères durables dans les marchés publics
- Le recours à des entreprises sociales
- L'installation de ruches
- Les actions de réduction des déchets
- L'engagement pédagogique

Cette reconnaissance confirme la pertinence de la démarche et renforce la légitimité du projet.

Actions concrètes et projets structurants

1. Une nouvelle scénographie responsable

La refonte scénographique repose sur plusieurs principes :

- Récupération de mobilier provenant d'autres lieux
- Réutilisation d'équipements déclassés
- Réduction de l'achat de matériel
- Intégration de thématiques liées au climat, à la biodiversité et aux écosystèmes

Le musée fonctionne en réseau avec d'autres institutions montoises pour mutualiser le matériel et les compétences (équipements audiovisuels, mobilier, conseils techniques).

2. Réduction de l'impact environnemental.

Projets concrets en cours ou planifiés :

Transformation d'un parking en jardin naturel

Suppression de dix places de stationnement pour créer un espace végétalisé, partagé et favorisant la biodiversité urbaine.

Réintroduction de la nature en ville

- Installation de ruches et nichoirs à chauves-souris et à martinets
- Création d'un jardin naturel pédagogique

Réduction des déchets

- Mise en place d'une fontaine d'eau et de gobelets réutilisables pour les groupes scolaires
- Réflexion sur des goodies durables
- Plateforme interne de récupération de fournitures administratives

3. Inclusion et accessibilité

Le musée développe une approche inclusive :

- Accueil des personnes à mobilité réduite
- Dispositifs pour malentendants et malvoyants (boucles d'induction, adaptation graphique)
- Attention portée à la lisibilité des supports
- Accueil de jeunes atteints d'autisme dans l'équipe
- Signalétique inclusive et diversifiée

L'objectif est de devenir un musée intergénérationnel, intégrant des références connues des différentes époques pour favoriser l'identification.

4. Mission pédagogique renforcée

Chaque animation intègre désormais :

- L'alimentation et l'agriculture durable
- La biodiversité
- La relation homme-nature

Le développement durable devient un vecteur d'attractivité, notamment pour les adolescents, public historiquement difficile à capter.

Défis, contraintes et perspectives

1. Contraintes administratives et budgétaires

Le musée dépend de l'administration publique, ce qui implique :

- Des procédures lourdes
- Des validations juridiques strictes
- Des délais longs (parfois plusieurs années)
- Des budgets limités

L'intégration de critères durables dans les marchés publics a initialement suscité des craintes (peu de réponses d'entreprises), mais les candidats retenus ont finalement démontré un fort engagement environnemental.

2. Résistances au changement

Les principales résistances concernent :

- La suppression des places de parking
- Les nouvelles habitudes de tri des déchets
- L'abandon des stocks excessifs
- Le passage au papier recyclé

Ces changements nécessitent un accompagnement progressif et pédagogique, y compris en interne

3. Contraintes spécifiques aux musées d'histoire naturelle

Les collections posent des défis particuliers :

- Produits toxiques (formol, mercure, amiante, radon)
- Minéraux radioactifs
- Déchets liés aux équipements de protection

Certaines exigences de conservation (plastiques spécifiques, gants jetables, emballages) limitent les marges de manœuvre écologiques. Il s'agit donc de trouver des solutions innovantes pour trouver l'équilibre entre conservation patrimoniale et réduction de l'impact environnemental.

4. Manque de ressources en communication

L'absence de compétences internes en communication freine la valorisation des initiatives.

5. Facteurs clés de réussite

- Malgré les difficultés, plusieurs leviers permettent d'avancer :
- Persévérance et résilience
- Collaboration inter-muséale
- Soutien de partenaires spécialisés
- Réseau interne d'échanges administratifs
- Approche progressive et structurée

Conclusion

Le Muséum régional des Sciences Naturelles de Mons illustre la transformation d'un musée patrimonial traditionnel en acteur engagé de la transition écologique.

La durabilité y est envisagée comme :

- Une responsabilité institutionnelle
- Une mission pédagogique
- Un levier de modernisation
- Un outil d'ancrage territorial

La démarche repose sur une vision systémique : intégrer la durabilité dans la gouvernance, les infrastructures, la pédagogie, les partenariats et la gestion des collections.

Au-delà des contraintes administratives et techniques, cette expérience montre que la transition écologique d'une institution publique est possible grâce à la cohérence, à la collaboration et à la persévérance.